

Conférences budgétaires autour du projet de loi de finances 2016

Privilégier la prudence et le réalisme



Une vue des responsables du ministère du Budget et quelques membres du gouvernement.



Christian Magnagna prononçant son allocution à la Conférence budgétaire, hier au stade de l'Amitié...



... devant les responsables des programmes.

Willy NDONG

Libreville/Gabon

DANS la perspective du projet de loi de finances 2016, le ministre du Budget et des Comptes publics, Christian Magnagna, a poursuivi hier la série des conférences budgétaires qui, dans cette ultime étape, est consacrée à la répartition des crédits. Ces rencontres, qui se poursuivent jusqu'au

14 août prochain, sont destinées à échanger précisément sur les propositions de répartition des crédits et des emplois, par mission et par programme, de façon à aligner les demandes de crédits aux plafonds budgétaires arrêtés. Selon Christian Magnagna, ces conférences budgétaires "permettent de consolider les acquis post bascule en mode " *Budgétisation par objectifs de programme* " de notre système de gestion

budgétaire et financière et, partant, d'amener le budget général de l'État à devenir un véritable instrument de croissance et de développement à la disposition du gouvernement". Selon toujours les propos du ministre du Budget, le projet de loi de finances se prépare dans un contexte budgétaire contraint, malgré l'embellie observée sur le plan international, qui laisse envisager une croissance de 3,8 % en 2016,

contre 3,5 % en 2015. La situation économique de notre pays est fortement marquée par la baisse des cours du pétrole. Ainsi donc, selon Christian Magnagna, le prochain budget de l'État doit conduire les autorités à privilégier la prudence et le réalisme " *dans nos hypothèses de cadrage macroéconomique et budgétaire*". Résultat : le budget de l'exercice 2016 devra, entre autres, mettre l'accent sur la diminution significative du

déficit budgétaire hors pétrole, pour se rapprocher d'un niveau soutenable à moyen terme, et tout naturellement renforcer les efforts de mobilisation de la qualité et de l'efficacité de la dépense publique. Toujours selon le ministre Magnagna, l'organisation de la Can-2017 et les échéances électorales occuperont une place de choix dans les allocations budgétaires. Il a par ailleurs rappelé à chaque responsable

de programme qu' " *il ne sera plus question de demande supplémentaire de crédits, couramment appelé "hors budget". il vous appartient donc de prendre vos responsabilités à ce sujet*". Pour sa part, le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Ogandaga est revenu sur la nécessité d'avoir une administration publique performante, afin d'atteindre les objectifs fixés par les autorités".

Milan Expo 2015 / Forum de promotion des investissements

L'intérêt manifeste des investisseurs italiens

I. M'B.

Milan - Rho / Italie

Le forum économique de Milan a tenu toutes ses promesses : présenter les secteurs économiques vierges, les opportunités dans les secteurs déjà fonctionnels et les joint-ventures à saisir.

LE Forum économique de promotion de la destination Gabon, organisé hier au centre de conférence de Milan Expo, devant les opérateurs économiques italiens a atteint son objectif principal : vendre la destination Gabon. La présence de la Chambre de commerce du Gabon et des entreprises gabonaises et étrangères déjà présentes au Gabon, a contribué à donner un caractère pragmatique à ces échanges. Déjà, le ton de cette approche a été donné par le commissaire général à la foire, section Gabon, Nina Abouna et le commissaire général de l'Expo universelle Milan 2015, Antonio Pasquino. Mme Abouna a évoqué les trois sessions qui ont été autant d'occasions de communication avec les décideurs des administrations gabonaises. Lesquels décideurs ont été choisis en fonction des réponses qu'ils avaient à apporter aux préoccupations identifiées des potentiels investisseurs. Quant à M. Pasquino, il a invité les opérateurs présents dans la salle à prêter l'oreille car, dira-t-il, le Gabon a de nombreuses opportunités à



Les Gabonais au Forum Economique qui se tient à Milan (Italie). Au premier rang, le ministre Luc Oyoubi (3e à partir de la gauche).

offrir aux investisseurs. Antonio Pasquino a ajouté que l'organisation des forums économiques pendant la tenue de l'exposition universelle, avant la journée du Gabon, augurait une approche tout à fait innovante de la participation des pays à ce rendez-vous. " *A Expo Milan 2015, il n'y a que des investisseurs. Qu'il s'agisse du secteur industriel, de l'agriculture ou des autres secteurs, vous trouverez lors de cette exposition des opérateurs à la recherche des opportunités*", a-t-il assuré. Mais, c'est le discours d'ouverture du ministre de l'Economie, de la Promotion des investissements et de la Prospective qui va véritablement donner du relief à ces travaux. Il a notamment mis l'accent sur la vision du président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, d'atteindre l'émergence économique, sur une génération. Enumérant à cette occasion les outils mis en place par les

autorités gabonaises (stratégie nationale d'industrialisation, schéma national des infrastructures, pacte social, etc.), ainsi que les espaces propices au développement des entreprises, une fois au Gabon. Il a, à cet effet, mentionné les zones économiques à régime spécial en création au Gabon : Nkok (Libreville) et Mandji (Port-Gentil). Les communications développées par le ministre de l'Agriculture, Luc Oyoubi, et Gargan Guptan, directeur général d'Olam, sont venues confirmer les opportunités d'investissements dans le secteur agricole. **GRAINE** • A noter que le ministre de l'Agriculture et les opérateurs économiques ont insisté sur la grande opportunité qu'offrent l'aquaculture d'une part, et la pêche aux crevettes rouges en eau profonde, d'autre part. M. Oyoubi a insisté sur le fait que la mécanisation agricole



Giovanni Sannino, président de la plate-forme Gabon à ce forum.

et la fertilisation (production des engrais) sont autant de filières dans lesquelles investir. M. Gargan Gupta a invité les opérateurs économiques, à rejoindre Olam, à travers les opportunités qu'offre le mega-programme Graine. " *Nous pensons que le Gabon peut être compétitif, avoir des coûts bas et des rendements élevés. S'agissant de la production de l'hévéa, il a indiqué que le rendement moyen à l'hectare est de 2,5 à 3 tonnes au Gabon, tandis que la moyenne mondiale est de 1,5 à 2 tonnes à l'hectare*". S'agissant du frein souvent avancé de la disponibilité de la main-d'œuvre agricole, Gargan Gupta a affirmé que c'est un préjugé. Il s'est appuyé sur l'expérience d'Olam dans la palmeraie et l'hévéa pour dire que les ressources humaines étaient disponibles, pour peu que l'on propose aux Gabonais des conditions d'emplois souhaitables et soutenables. " *Nous*

travaillons avec 5 000 employés agricoles que nous avons recrutés localement", a-t-il dit. Abordant les opportunités offertes par le Gabon des services, Marciel Makaya, directeur général adjoint de l'Agence nationale d'infrastructures numériques et des fréquences (ANINF) a indiqué que le Gabon recherche des partenaires pour développer la fibre optique haut débit. Quant au directeur général de l'Arcep, Lin Mombo, il a estimé qu'il y a encore de la place pour des nouveaux opérateurs de téléphonie mobile. Notamment en zone rurale où les opérateurs virtuels sont invités à répondre à un appel d'offres international à lancer dans un proche avenir. Il en est de même de l'opportunité offerte dans le domaine de la formation aux télécoms et TIC. L'Institut africain d'innovation (IAI) cherche des partenaires à ce titre. De manière générale, on re-

tiendra que le cadre législatif gabonais est le plus attractif de la sous-région Afrique centrale. Des opérateurs économiques ont manifesté de l'intérêt. C'est le cas des entreprises réunies au sein de la plate-forme Gabon.ita, dirigée par Giovanni Sannino, qui entend tisser des partenariats pratiques avec les autorités gabonaises pour le développement des opérations conjointes dans le domaine de la pêche et des fruits de mer. L'intérêt des hommes d'affaires italiens pour le Gabon a été appuyé par l'Italien Stefano Cora, PDG de Cora Wood et investisseur, qui dispose d'une filiale dans le placage du bois à Port-Gentil. Le forum économique s'est poursuivi, l'après-midi, par des rencontres B to B, où les hommes d'affaires intéressés par les présentations des décideurs gabonais se sont rapprochés des autorités gabonaises pour des informations spécifiques. Mohamed Reslan, directeur général de la Soferga (fabrication des fers pour construction), a invité ses compères à ne pas redouter la crise. " *Je ne parle pas comme un politique. Il ne faut pas redouter la crise économique actuelle qui frappe les pays comme le Gabon, producteurs de pétrole. Un homme d'affaires averti sait que la période de crise est le moment indiqué pour investir*", a-t-il dit. Reste maintenant à transformer cet essai réussi en entreprises conjointes concrètes.